

EDITORIAL

L. BOISSIER

Le bulletin 2016 de l'association Sommières et Son Histoire vous invite cette année à parcourir une compilation d'articles concernant la ville et son canton.

De l'histoire médiévale de Sommières et de sa chapelle, à celle de la maison Comert abritant un temps l'école Jules Ferry, en passant par la 1^{ère} et la Seconde Guerre Mondiale ou encore le couvent de Ursulines, le lecteur trouvera autant d'articles intéressants sur des périodes différentes de l'histoire de notre ville. Puisse-t-il en tirer la même satisfaction que nos auteurs lors de leurs recherches.

Moment fort de l'année 2015, alors que nous commémorons le 150^{ème} anniversaire du décès d'Émile Boisson, l'association a fait don du magnifique manuscrit de son ouvrage publié en 1849 sous le titre « *Histoire de la ville de Sommières, depuis son origine jusqu'à la Révolution de 1789, recherches et*

renseignements historiques » que l'ancien notaire et maire de Sommières a réalisé pour sa fille Albine et que l'association SSH avait eu l'opportunité d'acquérir il y a plus de dix ans.

Boisson Claude François Émile est né à Sommières le 13 brumaire an III (3 novembre 1794). Il est le fils de Jean-Claude Boisson commissaire des guerres à l'hôpital ambulancier Marat « *établi en cette commune* ».

Sa mère, Marie Laure Poujol appartient à une vieille famille de notaires sommiérois.

En compagnie de son ami de toujours, Jean Louis Boucarut né en 1793 il fréquente l'« *école secondaire de Sommières* » dirigée par Jean Baptiste Baly. Nommé notaire en 1824 Émile Boisson est titulaire de l'office créé en 1606 par Jean Coste, occupé au 18^{ème} siècle par Maître Chrétien puis par Jean Favas son bisaïeul maternel, ensuite par Jean Poujol son aïeul. Son étude est située dans l'immeuble « Avignon » ancienne place de la Halle (aujourd'hui place Jean Jaurès).

Le 22 août 1820, il épouse Marie Émilie Castel. Le 2 mars 1821 naît leur fille Albine Marie Louise ; elle épouse le 9 janvier 1850 Frédéric Guillaume Chrétien fils de Chrétien Guillaume notaire à Aubais.

Émile Boisson entre au conseil municipal en 1829. Le 4 octobre 1848 il est nommé maire. Il occupe cette fonction jusqu'à sa mort survenue le 4 novembre 1865.

Sous son mandat de nombreux travaux sont effectués en ville, mais le plus important qui va durer neuf ans, reste la reconstruction de l'église paroissiale St Pons dans son état actuel. La petite place qui lui sert de parvis, connue sous le nom de « Planet », est aménagée avec son escalier à double volée qui la fait communiquer avec la rue des Baumes.

Émile Boisson est aidé auprès de l'évêché par son ami

d'enfance, Boucarut, archiprêtre de la cathédrale de Nîmes et vicaire général de Mgr Plantier qui le délègue au titre « *d'enfant de Sommières* » à la consécration de la nouvelle église le 24 février 1867. Les travaux ont commencé en 1858 ; Urbain Isidore Etienne est alors curé.

Le travail d'Émile Boisson est donc le premier travail sérieux sur l'histoire de notre ville, même si nous savons aujourd'hui qu'effectivement certaines sources (manuscrit Bruguière par exemple) ne sont pas toujours fiables. L'auteur très prudent n'aborde pas la période postrévolutionnaire qui a laissé des traces dans la communauté sommiéroise.

Boisson est catholique, ce qui fait dire à Ivan Gausson protestant : « *si l'ouvrage qui est le reflet des pensées et des opinions de son auteur peut être discuté, la précision des sources et l'exactitude des références lui donnent une valeur documentaire d'un grand intérêt.* »

Émile Boisson repose dans l'ancien cimetière catholique route de Saussines. Son nom a été donné à une modeste rue le 15 septembre 1967.

Nous renouvelons nos remerciements à la Mairie de Sommières pour cette collaboration fructueuse et son aide financière sans laquelle cette publication ne pourrait pas continuer à voir le jour.

Merci également à la Librairie l'Avenir, Photo Max et l'Office de Tourisme de Sommières qui diffusent le bulletin.

Merci aux auteurs de cette année, N. Faucherre, I. Clement, G. Guiraudet, M. Grais-bruguière, A. Jeanjean et, à double titre, M. Farjon pour son implication, avec brio, dans le montage et la mise en page de ce bulletin.

Bonne lecture à tous !



F. Obert, A. Jeanjean et G. Guiraudet remettent le manuscrit Boisson au maire de Sommières (G. Marotte)